

Si le Pays des Collines m'était conté...

Au cœur du Pays des Collines, le « sentier de l'étrange » nous plonge dans l'imaginaire, pour mieux s'imprégner des croyances populaires, ouvrir des yeux nouveaux sur le paysage et éveiller nos sens à la découverte...

L était une fois un pays balayé par les vents. Un pays aux collines à peine plus hautes que la brume de printemps. La terre, fatiguée, s'y étendait de tout son long, comme pour être mieux retournée par les paysans. Là-bas, nature et gens restaient simples, authentiques, conservant au fil des ans, sans faillir, leur caractère et leur saveur.

La vie semblait suivre paisiblement le rythme des saisons. Cependant, en ce lieu d'imperturbable quiétude, une chose intriguait : chaque jour, été comme hiver, de vaillants explorateurs d'ici et d'ailleurs défilaient à Ellezelles, un petit bourg du coin, pour découvrir les mystères du « sentier de l'étrange ». On y trouvait, disait-on, d'horribles sorcières et d'inhabituels phénomènes.

Rassemblés en petits groupes, jeunes et moins jeunes foulaient ainsi de leur pas courageux quelque 7 km de sous-bois, champs, voies de traverses, à la rencontre de la vilaine sorcière *Quintine*, célèbre jusqu'en Picardie. Sur leur parcours, ils devaient affronter vert bouc et chat roux, éviter monstres épiants et nutons ricanants, ou encore entrer siroter un potage de bave de crapaud dans une cabane perdue au fond du bois.

Chemin faisant, le guide qui les accompagnait dans cette aventure n'omettait jamais de leur raconter la vie, les histoires du village et de son environnement : qui sont ces satanées sorcières, comment elles font disparaître les verrues avec les chélidaines jaunes qui bordent le chemin, d'où vient le surnom donné au plantain (« l'herbe à coaguler »), pourquoi la choke (arbre têtard en picard) ressemble aux hommes, comment un cadre vide a été planté là pour mieux admirer le paysage...

De retour au village, après quelques heures de voyage au cœur d'un tableau champêtre, aux portes du fantastique, chacun de ces fureteurs au long cours avait non seulement rencontré la sorcière *Quintine*, découvert le mystère du « sentier de l'étrange », mais revenait surtout avec une connaissance profonde - par les songes et les yeux - d'une région, d'une nature, d'un patrimoine, d'un folklore.

Aujourd'hui encore, si vous passez du côté d'Ellezelles, vous les verrez peut-être, ces curieux armés de bottes et de rêves, débattant avec un villageois des bontés ou méfaits de ces sor-

cières légendaires. « Paraît qu'elles ont jeté un mauvais sort sur les blés du Léon, ils sont moins hauts que l'an dernier », « Peut-être mais elles ont guéri le Marcel avec du thymus miraculus! ». Arrêtez-vous, et écoutez-les, plongez avec eux au cœur de la nature, au cœur de nos croyances...

Au départ de cette épopée imaginaire, une idée saugrenue d'un enseignant ellezellois, Jacques VANDEWATTYNE, artiste de son état, qui rêvait de faire découvrir au grand public son village, son folklore et son environnement. « J'ai rêvé ce sentier artistique folkloriquement étrange. Il s'agissait de placer des statues en pleine nature, le long d'un sentier. Avec le temps, beaucoup de temps, ce projet est devenu réalité ». Cette promenade constellée d'œuvres de toutes sortes (près de 40) crée un rapport actif avec le paysage et la nature, porteurs d'imaginaire. Aujourd'hui, l'homme a légué son héritage à son fils Claude, au Parc Naturel du Pays des Collines, aux habitants d'Ellezelles, et à tous les amoureux de culture et de nature. Le « sentier de l'étrange », comme d'autres animations, certaines plus « nature » ou plus « folkloriques », ouvrent ainsi élèves et tous venants à la beauté d'une région méconnue et à l'importance des contes et légendes dans la construction de nos identités.

Christophe DUBOIS

Service éducatif du Parc Naturel du Pays des Collines, ruelles des Écoles 1 à 7890 Ellezelles. Tél. : 068/54 46 00 - Fax : 068/54 46 05.

